



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

TRANSCRIPTION

SPIRITUALITÉ DE LA DIVINE VOLONTÉ

Leçon No.2 – Les Révélations Prophétiques de Luisa

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Amen

Prions comme le Seigneur nous l'a appris.

Notre père qui est aux cieux

Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal.

Amen.

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Amen

Bonjour vous tous qui êtes du côté ouest et du côté est du monde.

Je suis dans la partie occidentale, et il est actuellement 5 heures du matin dans le fuseau horaire de l'heure de l'Est.

J'aimerais poursuivre les leçons que nous avons entamées la semaine dernière sur le don de la vie dans la divine volonté.

Pour récapituler ce qui a été dit la semaine dernière, nous avons abordé comment le don que le Saint-Esprit offre en ces derniers temps est fondé sur la possibilité que l'homme a d'impacté les choses à travers tous les temps, ce qui en principe n'est pas dans ses capacités.

Cela repose également sur la capacité intellectuelle humaine à percevoir Dieu en toutes choses, comme nous le rappellent Augustin, François, saint Paul et sainte Marie-Madeleine, Saint Vincent. Cela se voit à ce que saint Paul dit : "Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu et qui sont appelés selon son dessein »

Ainsi, si nous aimons Dieu, Dieu peut transformer toutes choses, même le péché, comme en témoignent de grands pécheurs qui ont eu d'importantes conversions, pour le bienfait non seulement de nos âmes, mais aussi de toute la création. --



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Et cela est dû à l'opération éternelle de Dieu qui accomplit les deux.

Elle nous permet d'impacter temporairement toutes choses et elle nous permet également de placer toute notre confiance en Dieu ; car avec Dieu, rien n'est impossible. Je crois que c'est en partie pourquoi, lorsque le Seigneur béni est apparu à Faustine Kowalska, Il lui a fait inscrire sous cette image, après Son apparition : "Jésus, j'ai confiance en Toi." La confiance est la clé. La confiance est très importante pour vivre dans la Divine Volonté.

Donc, sans plus tarder, si nous consultons le programme qui a été envoyé à tout le monde, nous verrons que les remarques introductives -- sont abordées dans les écrits de Luisa.

Maintenant, c'est un cours sur la théologie du don de la vie dans la Divine Volonté - et la théologie ne devrait pas intimider quiconque car elle n'est rien d'autre que l'étude de Dieu et cette étude ne signifie pas simplement des approches intellectuelles, académiques, analytiques et systématiques. Elle signifie aussi, et surtout, l'amour. Rappelez-vous, Dieu est amour et pour comprendre l'amour, il faut apprendre à aimer. C'est donc une étude sur la CARITAS DIVINA ; LA CHARITÉ DIVINE. Ce qui est..... Caritas Divinas... oui. Et Luisa l'appellera Carita Divino.

Commençons donc par un bref aperçu de la vie et des écrits de la servante de Dieu Luisa Piccarreta.

Rapportons-nous avant tout à cette date du 28 février 1899, car la plupart d'entre vous sont familiers avec la biographie de Luisa, son adolescence, euh..., que nous avons également abordée il y a quelques semaines. Ses premières années, où dès l'âge de 4 ans jusqu'à 11 ans, elle avait quotidiennement des visites à la fois bonnes et mauvaises pendant son sommeil, de la part de la Vierge Marie ainsi que du Diable. Puis, à l'âge de 11 ans, elle prit le nom de Marie-Madeleine, adopta le nom de Madeleine, à l'église, et ensuite les rêves, les cauchemars du malin s'arrêtèrent. À l'âge de 13 ans, elle eut une vision de Jésus depuis son balcon, où sa mission de victime a débuté, où elle s'est offerte librement au Divin Fiat pour le salut des âmes, la conversion d'autres âmes et pour l'amélioration de toute la création. Et Jésus l'éduquera tout au long de sa vie jusqu'au jour de sa mort sur comment accomplir ces trois choses, s'offrir pour le salut, la conversion des âmes ainsi que l'amélioration de la création.

Et cela se réalisait principalement à travers :

Son acte préalable, son offrande matinale qu'elle récitait chaque matin, dans laquelle elle se fondait dans la Divine Volonté.

Deuxièmement, en méditant profondément sur la Passion de notre Seigneur.

Troisièmement, à travers ses Actes Divins tout au long de la journée ; en unissant son intention à l'intention du Christ dans tout ce qu'elle faisait pendant la journée comme illustré à travers le livre de Marie - et Marie lui enseignera également comment vivre dans la Divine Volonté et de cette manière faire de sa vie une offrande.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Et quatrièmement, à travers ses rondes dans la création, qu'elle effectuait quotidiennement en plaçant son âme pleine d'amour dans et à travers la création pour répondre à l'amour que Dieu y avait mis pour elle.

Et le 28 février 1899, Luisa fut placée en obéissance pour commencer à écrire. On lui demanda de suivre les conseils du père Cosimo Loiodice qui fut convoqué au chevet de Luisa car, souvenez-vous, elle avait déjà vécu l'expérience de Jésus portant la croix à l'âge de treize ans. Et maintenant, nous sommes en 1899, elle a maintenant 24 ans et après avoir fait le signe de croix sur le corps de Luisa, le père Loiodice réalisa que ses facultés naturelles étaient instantanément restaurées. Ainsi, il fut le premier à rappeler son âme à son corps. Pourtant, son âme était toujours dans son corps car sinon, si ce n'était pas le cas, elle ne serait pas en vie. Mais son âme était dans son corps juste pour maintenir ses fonctions vitales : sa respiration, ses battements de cœur... mais ses sens, Jésus les possédait à ces moments-là et les fusionnait aux siens, de sorte qu'elle vivait ce qu'Il vivait.

Et après que le père Loiodice l'ait aidée de cette manière, d'autres prêtres du diocèse ont été appelés, à 15 heures, à la même heure de la Miséricorde que Jésus a révélée à Faustine, moment où les torrents d'amour et de miséricorde sont déversées sur le monde, pour ramener Luisa à son état normal avec le signe de la croix. Et ils ont appris faire cela du père Cosimo Loiodice.

Et Luisa demeura recluse pendant 64 ans, jusqu'à sa mort. Elle est restée obéissante aux conseils des prêtres désignés pour elle par l'évêque du diocèse où elle vécut. Cela est très important car en ces derniers temps dans lesquels nous vivons, il y a beaucoup de désobéissance de la part des catholiques envers le pape et envers ceux qui lui sont unis. Et Luisa était un exemple diamétralement opposé à cette attitude.

Donc, si nous voulons vivre dans la Divine Volonté, nous devons, avant tout, comme Jésus a exhorté Luisa à le faire, écraser notre volonté humaine sous nos pieds et la soumettre à la Divine Volonté.

Cela n'est pas facile, car cela exige la mort de l'humanité.

Laissez-moi vous donner un exemple concret.

Prenons une personne qui n'est pas d'accord avec le Pape François.

C'est un exemple très concret car Luisa était toujours obéissante aux autorités ecclésiastiques, non seulement au pape, mais aussi aux évêques en union avec lui, et non à ceux qui ne sont pas en union avec lui - c'est important, vous comprenez ?

Parce que Luisa a été instruite par Jésus et Marie sur la façon de soumettre ses propres intérêts et intentions aux leurs. Marie lui a donné des leçons pendant, par exemple, 8 jours, pour le mois de mai, sur la manière d'écraser sa volonté humaine. Marie a montré à Luisa son propre exemple. Ainsi, Marie a permis à Luisa de vivre l'attitude de Marie envers la Trinité dans le sein d'Anne. Et Marie a dû passer un test sur la fidélité à la Volonté de Dieu. Ce test exigeait de Marie de ne jamais céder un seul instant ni un seul souffle à sa propre volonté.

Revenons à cet exemple pratique avec le Pape. Prenons l'exemple de ces individus facilement accessibles aujourd'hui en ligne, qui créent leurs propres sites web et blogs, et qui utilisent ces moyens



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

de communication sur les réseaux sociaux pour diminuer ou affaiblir l'autorité du Pape. Il ne manque pas de catholiques créant des chaînes de courriers électroniques avec des liens vers ces sites web qui portent énormément de préjudice au cœur du Christ, au cœur de Marie.

Supposons que Dieu étende Sa Divine Volonté à ces individus qui blessent le cœur du Christ et de Marie en adoptant une attitude très éloignée de la volonté du Christ, de Marie et de Luisa en ce qui concerne l'obéissance à la Volonté de Dieu à travers l'autorité papale et ceux qui sont unis au Pape.

Si Dieu leur apparaît pour leur permettre de vivre dans Sa Volonté et qu'ils ne lâchent pas leur propre volonté mais insistent pour dire qu'ils savent mieux que ceux placés au-dessus d'eux, ils rejeteront alors ce grand et précieux don de Dieu. Cette attitude seule est suffisante pour ne pas vivre dans la Divine Volonté. Je me souviens du père Giuseppe Bucci, Giuseppe Bernardino Bucci avant son décès, qui m'avait d'ailleurs montré beaucoup de reliques de Luisa dans sa chambre, qu'il possédait. D'ailleurs, j'ai ma relique de première classe de Luisa ; c'est une mèche de ses cheveux qui a été prélevée sur son corps lorsqu'elle a été exhumée de la terre. Et il disait aux gens, vous pouvez retrouver ceci dans ses discours en ligne, que ces groupes de la Divine Volonté qui ne cherchent pas à être guidés par les ministres ordonnés, qui n'ont pas de prêtres pour les guider, ce sont ses mots, pas les miens - ces groupes sont diaboliques. Maintenant, il explique pourquoi ils sont diaboliques.

Et pour résumer cette explication, fondamentalement, ces groupes ne cherchent pas à suivre la volonté de Dieu, mais la façon dont ils veulent que la Volonté de Dieu les guide. Donc, fondamentalement, ils suivent la volonté humaine et Marie parle de cette volonté dans le livre du mois de mai, que la volonté humaine elle-même est constamment vacillante et inclinée vers le mal. Ainsi, laissée à elle-même, la volonté humaine finira toujours par faire le mal et, dans ce sens, je pense que pour eux, Bucci a voulu utiliser ce mot "diabolique".

Donc, Luisa, dans son obéissance, a commencé à écrire. Imaginez si Luisa avait eu l'attitude de ceux qui refusent d'obéir à leurs supérieurs. Et supposons que Luisa lise aujourd'hui ces blogs et ces sites web et qu'elle y croie, et qu'elle dise : "Je ne crois pas au Pape". Elle n'aurait jamais commencé à écrire un seul mot sur ces Révélations Divines. Pourquoi ? Parce qu'ils auraient été faits entièrement dans la désobéissance à l'autorité ecclésiastique. Toute la Révélation de la Divine Volonté repose sur une fondation positive basée sur l'obéissance à l'autorité ecclésiale. Ainsi, pour quelqu'un qui dit : "Je veux vivre dans la Divine Volonté, mais je ne veux pas suivre l'autorité du Pape", c'est une contradiction.

Je n'ai pas encore terminé ce point. L'obéissance n'est pas une hétéronomie. Et cela est clairement énoncé dans plusieurs documents de l'Église. Qu'est-ce que l'hétéronomie ? L'obéissance militaire.

Supposons qu'un Général, un Sergent-Colonel mette l'un de ses soldats au commandement et que ce soldat ordonne aux autres de lui obéir aveuglément. OK. Maintenant, cela n'est pas l'obéissance que Luisa a donné en exemple, ni celle que le Christ a simplement montrée. Le Pape Jean-Paul II, dans son... son... hum... document magistériel la "Vie consacrée", a déclaré que l'obéissance n'est pas aveugle, l'obéissance chrétienne n'est pas une obéissance aveugle. C'est une obéissance informée. Cela se trouve également dans "Lumen Gentium", le document du Concile Vatican II. Donc fondamentalement, l'obéissance consiste à suivre les dictées de sa conscience, formée, formée par



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

l'Église. C'est là la clé. Ainsi, nous permettons à l'enseignement de l'Église de former notre conscience. Ok.

Prenons par exemple la Sainte Vierge Marie au moment de l'Annonciation. Elle a été invitée par l'ange Gabriel à devenir la Mère de Dieu et Marie ne pouvait pas comprendre comment cela était possible. Contrairement à Zacharie à qui le même ange était apparu plus tôt en lui disant que sa femme, malgré son âge avancé, avait conçu, et qui a ri de l'ange et, à cause de cela, a été frappé, Marie a interrogé l'ange avec une confiance filiale. Comment est-ce possible, puisque je ne connais pas d'homme ? Sa question ne se moquait pas de Dieu comme celle de Zacharie ; ce n'était pas une attitude comme celle de Zacharie. Mais c'était une attitude qu'elle a adoptée en voulant que son intellect humain et sa volonté fonctionnent de concert. L'obéissance aveugle ne permet pas du tout à l'intellect et à la volonté humaine de travailler en harmonie. L'obéissance aveugle engage seulement la volonté tandis que l'intellect est complètement ignorant. Ce n'est pas l'obéissance chrétienne. C'est l'obéissance aveugle.

L'obéissance chrétienne consiste à ce que la volonté cherche à obéir tout en permettant à la grâce de Dieu d'éclairer son intellect. Cela ne signifie pas que tout ce que l'Église peut vous commander concernant ses enseignements moraux et de foi soit complètement compris. Cela ne signifie pas une compréhension totale, mais que vous comprenez dans une certaine mesure la raison derrière cet enseignement tout en permettant l'agir de la grâce de Dieu, au fil du temps et à travers des réflexions continues, de conseils... Marie méditait tout dans son cœur au moment du recouvrement de Jésus au temple. Elle ne comprenait pas pourquoi Il avait fait cela. Mais ils l'ont accepté et ils y ont réfléchi, elle et Joseph, jusqu'à ce que cela devienne de plus en plus clair.

Et ils ont réalisé que ces trois jours pendant lesquels il était porté disparu étaient un prélude aux trois jours où il serait de nouveau absent dans le tombeau avant sa résurrection. Mais ils n'ont pas compris immédiatement. Ils ont obéi en sachant que la foi, la réflexion, la méditation et les conseils, que Marie aussi a reçus ainsi que Joseph, conduiraient à une compréhension graduelle et exponentielle plus approfondie de cette vérité. C'est l'attitude qu'avait Marie, et ce n'est pas l'attitude qu'avait Zacharie, ce n'est pas l'attitude de ces personnes qui affaiblissent ouvertement l'autorité du Pape. Et l'une des présomptions de ceux qui agissent ainsi est qu'ils supposent soit qu'ils doivent avoir une connaissance complète de tout ce que l'Église enseigne, soit qu'ils peuvent le rejeter. Et cela relève de la présomption.

Prenons par exemple l'enseignement de l'Église sur les méthodes contraceptives artificielles appelées "contrôle des naissances artificiel". Cet enseignement est apparu avec Humanae Vitae sous le pontificat du Pape Paul VI. Beaucoup de gens n'étaient pas d'accord avec cela et à ce jour, de nombreux catholiques ne le suivent pas. Ok.

Et c'est là que la Divine Volonté commence lorsque la théorie se met en pratique, pas seulement en théorie. Et Luisa a été formée dans la pratique. Chaque fois qu'elle faisait quelque chose qui était contraire à la Volonté de Dieu dans ses premières années, Jésus l'arrêtait immédiatement et la corrigeait afin qu'elle ne continue pas avec des incompréhensions de Sa Divine Volonté. Ainsi, ses écrits



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

sont le fruit de cette obéissance, et c'est ce type d'obéissance qui nous maintient libres, car Dieu ne nous force pas contre notre volonté à faire Sa volonté, jamais. Il nous encourage, Il nous laisse libres de dire oui ou non. S'Il ne le faisait pas, il n'y aurait pas de mérite. Car le mérite repose sur un don de libre volonté que Marie a donné, que Luisa a donné. Un don de vie qui est fait librement.

Et saint Jacques parle de cela dans sa lettre Il dit : "Christ nous a donné une loi de liberté, pas une loi d'esclavage". Le diable vous force à faire ce qu'il veut. Cela s'appelle la possession démoniaque. Dieu ne fait jamais cela. Sa possession ne viole jamais la volonté humaine libre, l'intellect et la mémoire. Le diable ne peut pas posséder votre volonté, mais il peut posséder votre intellect et votre mémoire si une personne est profondément en proie au péché, pratique le culte et s'expose à l'ésotérisme et à des choses de ce genre. Ainsi, le 28 février 1899, Luisa commence réellement son parcours public. Jusqu'à présent, cela a été privé. Jusqu'à ce qu'elle commence à écrire par obéissance, son parcours était privé. Seules les personnes de son petit village avec qui elle partageait ces révélations prophétiques le savaient. Et elle ne voulait pas que cela soit partagé. Jusqu'à ce que le père Cosimo Loiodoci le lui demande.

Et elle a obéi.

Les prêtres venaient autour de trois heures, suivant l'exemple du père Loiodoci, et faisaient le signe de croix soit sur son front, soit sur ses mains et son coeur. Les sens lui revenaient et Luisa retrouvait son état normal. Peu importe que Luisa soit restée confinée dans cet état pendant environ 64 ans jusqu'à sa mort et qu'elle soit toujours restée obéissante aux choix des prêtres qui lui étaient attribués. Imaginez si Luisa avait dit : "Je n'aime pas ce prêtre. Je veux celui-là ou celui-ci". Elle ne l'a jamais fait. Elle acceptait tout prêtre qui lui était donné par son évêque. Et vous savez quoi ? Dieu utilisait n'importe quel prêtre qui lui était attribué par son évêque pour la guider et pour ses écrits.

Cela vous dit quoi ? Peu importe qui occupe la fonction, mais qui est choisi par les autorités de l'Église. Il y a ici dans l'Église un enseignement que je souhaite partager avec vous, appelé "ex opere operato", ce qui signifie "par le travail accompli", faisant référence, par exemple, aux sacrements de la confession et de la communion. Chaque fois qu'un prêtre consacre le corps et le sang du Christ ou absout un péché, c'est toujours valide. Le Christ agit toujours à travers le prêtre, même si le prêtre est dans un état de péché mortel. Permettez-moi de répéter cela.

Selon la doctrine de l'ex opere operato, même si le prêtre ne répond pas aux normes de vertu attendues de lui par Dieu ou par l'Église, et prenons un exemple extrême - s'il a commis plusieurs meurtres, s'il appartient à la mafia ou quelque chose du genre, s'il n'a pas confessé ses péchés ni ressenti de contrition, et s'il ne cherche pas à être pardonné mais a l'intention d'absoudre dans cet état de péché et a l'intention de consacrer, la consécration se produit toujours et est valide. L'absolution se produit toujours et est valide, ce qui est un enseignement parallèle selon lequel cela ne dépend pas de qui est le prêtre mais de celui qui est désigné par Dieu à travers l'autorité de l'Église. Ok.

À l'âge de 18 ans, Luisa est devenue membre du tiers-ordre dominicain et a pris le nom de Maddalena, en présence de son Père spirituel comme je l'ai mentionné. Elle a commencé à être libérée de ses cauchemars qui la tourmentaient auparavant. Cependant, elle a continué à souffrir après la vision



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

qu'elle avait eue à l'âge de 13 ans, où elle avait été incapable de manger pendant trois jours. Son état a progressivement empiré au point où elle ne pouvait plus rien garder dans son estomac et régurgitait tout intact. Elle a fini par ne plus pouvoir marcher, et Dieu lui a révélé plus tard qu'il y avait une raison à cela. Il voulait qu'elle vive littéralement dans sa Divine Volonté. Ainsi, Luisa a continué à souffrir. Parfois, elle était laissée seule de 23 heures à minuit jusqu'à environ 7 heures du matin dans un état végétatif. Son état a finalement attiré l'attention de son archevêque, qui était à l'époque Giuseppe Leo Dottula, et en 1884, il a nommé le père Michael de Benedictis comme son confesseur.

Ainsi, Luisa passe du Père Loiodice, qui lui est désigné par son évêque, à un autre prêtre, le Père Michael de Benedictis. La raison de ce changement est que, même à l'époque de Luisa comme aujourd'hui, les prêtres sont déplacés d'une paroisse à une autre. Lorsqu'un prêtre partait pour une autre affectation, il ne pouvait être proche de Luisa pour la conseiller... et à cette époque, il n'y avait pas d'internet ni de téléphones comme ceux que nous avons aujourd'hui. Donc ils ne pouvaient pas la voir physiquement, ils ne pouvaient pas la conseiller. Donc un autre prêtre a pris la place du premier. Le Père Michael De Benedictis était donc son confesseur et il visitait Luisa quotidiennement, tous les jours, et elle, à son tour, lui dévoilait son âme comme un livre ouvert. Jésus le lui avait demandé. Initialement, en raison de sa nature timide et réservée, Luisa hésitait à révéler tous ses péchés au prêtre. Rappelez-vous, Jésus avait assuré à Luisa qu'elle n'avait jamais commis un seul péché mortel tout au long de sa vie. Mais même les péchés véniels pouvaient poser problème en raison de sa mission spéciale et Jésus lui avait dit "Ne retiens rien". Mais elle le faisait parfois, et cela contrariait Jésus, le chagrinait jusqu'à ce qu'elle comprenne enfin qu'elle devait tout révéler à chaque prêtre qui lui était désigné.

Et elle se soumettait au Père Michael De Benedictis par obéissance alors qu'il lui imposait des restrictions sur ses souffrances, c'est-à-dire si elle pouvait accepter en tant qu'âme victime telle ou telle pénitence qu'elle s'imposerait elle-même.

Si vous vous rendez dans son musée à Corato, vous verrez les instruments de souffrance et de pénitence qu'elle s'était imposés. Certaines personnes me demandent : "Elle avait les stigmates ! N'était-ce pas suffisant comme souffrance ?"

Et je répondrais : absolument ! C'était suffisant. Mais elle aimait tellement Dieu et voyait combien la perte d'une âme Le chagrinait, et combien de gloire cela enlèverait à la création et combien d'actes divins perdus cette âme priverait à jamais la création.

Et elle est allée au-delà de ce qui était attendu d'elle, parfois, au point de se nuire physiquement, et c'est là que son obéissance à l'autorité de son église était mise en pratique, mise à profit par Dieu pour son propre Bien. Par conséquent, en respectant l'autorité des prêtres que l'église lui avait désignés, elle ne pouvait pas endurer des souffrances qui n'étaient pas autorisées pour elle, qui ne lui étaient pas directement confiées par le Christ.

C'est pendant cette période que Luisa restait continuellement alitée ne se nourrissait plus, sauf un petit repas par jour qu'elle régurgitait toujours entièrement.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Elle demeurait ainsi dans cet état d'âme victime alitée, vivant de la Divine Volonté pour le reste de sa vie, pendant près de 60 ans au total. Malgré son confinement au lit, sous la tutelle de plusieurs confesseurs désignés par l'autorité de l'Église, la plupart ayant précédé son décès, elle n'a jamais souffert de maladies physiques, d'escarres, à l'exception d'une pneumonie qui l'a emportée en 1947.

Il arrivait parfois que certaines personnes remarquent que lorsqu'elle passait la nuit avec Jésus dans un état mystique, au moment où le prêtre, le matin la rappelait à son corps, et libérait ses sens, ses chaussettes étaient partiellement chaudes, comme si elle avait marché toute la nuit. Ce qu'elle accomplissait dans l'esprit, se manifestait même dans l'ordre matériel. Ce sont des miracles de Dieu que nous ne pouvons pleinement comprendre. Tout comme les statues qui pleurent ou qui suintent du sang ou de l'huile. Les scientifiques ne peuvent expliquer cela. Nous ne pouvons pas l'expliquer.

Mais parfois, le spirituel déborde sur le matériel comme ce fut le cas avec Luisa. Après le père Michael, un prêtre qui avait assisté Luisa, euh, elle avait d'autres confesseurs. Ok.

Ensuite, le père Cosimo Loiodice a repris en charge Luisa. Il est devenu son confesseur. En 1887, il a été appelé de nouveau à son monastère. Et dans le premier volume de Luisa, elle relate comment Jésus lui a permis de subir des souffrances pour le salut des âmes en lien avec les divers événements de l'histoire humaine qu'elle a vécus, par exemple, l'épidémie de choléra, la première guerre mondiale, la deuxième guerre mondiale et ainsi de suite.

En réponse à ses prières accompagnées de souffrances, Luisa a été placée à nouveau sous la tutelle d'un autre prêtre, puis d'un autre et encore d'un autre, menant jusqu'au Père Benedetto et au Père Hannibal Di Francia, qui a commencé à publier ses écrits. Il fut le premier prêtre à rendre publique ces magnifiques écrits.

Et après cela le Père Benoît Calvi fit de même, et c'est pour cette raison que Jésus a appelé Saint Hannibal, premier apôtre de la Divine Volonté.

Un apôtre est celui qui prêche la bonne nouvelle au public et c'est ce qu'a fait Hannibal.

Il fut le premier à rendre public après avoir revu ses écrits, les premiers 19 volumes, Les Heures de la Passion, La Bienheureuse Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté ou la Neuvaine de Noël, qu'il annexa aux premiers 19 volumes.

Il échangeait des lettres de correspondance avec elle et il lui demanda également d'écrire plusieurs prières. Saint Hannibal aimait la consécration dans la Divine Volonté, Il lui a demandé également d'ajouter au mois de mai 5 méditations supplémentaires. Ainsi, ce qui était initialement 31 est devenu 36, correspondant aux 36 volumes de Jésus 12 x 3. Et quelques années plus tard, en 1894, l'archevêque de Trani, Domenico Marinanجلي, a nommé le Père Benedetto comme son confesseur officiel.

Passons maintenant aux écrits de Luisa. Elle a écrit de nombreux textes. Plus de 15 000 pages au total, et si vous souhaitez comprendre à quel point cela est volumineux, prenez la Bible : l'Ancien et le Nouveau Testament combinés font un peu moins de 2 000 pages. Multipliez cela par environ 5, c'est ce que Luisa a écrit.

C'est beaucoup, et Luisa a commencé à écrire non pas le premier volume, mais le deuxième. Plus tard, son père spirituel lui a demandé d'écrire le premier volume, ce qu'elle a fait.

Ce premier volume concerne ses années d'enfance.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Ces écrits ont commencé le 28 février 1899 et se sont achevés le 18 décembre 1938, et comprennent les 36 volumes, communément connus sous le nom de : le journal manuscrit, en différents carnets.

Elle a écrit aussi les Heures de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, la Bienheureuse Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté. Les tournées de l'âme dans la Divine Volonté connues sous le nom de Pieux Pèlerinage de l'Âme dans la Création et dans la Volonté Divine qui sont en italien Giro Delanima, Nella Divina Volunta, son carnet de souvenirs d'enfance, quaderno di memoria dell infencia, sa Neuvaine de Noël, La Novena de Natale et ses lettres.

Le Père Loiodice, qui lui ordonna d'écrire son Carnet de Mémoire, sa Neuvaine de Noël, La Novena de Natale et ses lettres est mort le 10 mars 1922, et comme je l'ai mentionné, plusieurs différents prêtres lui ont succédé.

Après avoir commencé une série de visites et de rencontres intermittentes avec Luisa en 1910 qui durèrent 17 ans jusqu'à sa mort, Saint Hannibal Maria di Francia est devenu le censeur ecclésiastique des trois diocèses de Trani.

Ces diocèses étaient Trani, Barletta et Bichiele OK, qui maintenant sont tous réunis dans l'actuel archidiocèse de Trani. Il est également devenu son confesseur. Il a donné son nihil obstat aux 19 premiers volumes et son évêque Joseph Léo a donné son imprimatur.

Saint Hannibal di Franchia a réalisé 4 éditions des Heures de la Passion. Elles ne sont pas toutes identiques et les gens se demandent pourquoi ? Pourquoi chaque édition des Heures de la Passion est-elle différente ?

Si ces heures sont si précieuses et sauvent les endroits où elles sont lues et les personnes qui les lisent sauvent des châtiments du moins en partie comme Jésus l'assure à Luisa, comment peuvent-elles changer ?

Eh bien, c'est parce qu'ils sont soumis à l'autorité ecclésiastique et Hannibal, qui a publié les 4 premières éditions en italien, les quatre seules éditions en italien, la cinquième est sortie en allemand par Ludwig Beta. Il s'agissait d'une traduction de l'italien vers l'allemand qui a été développée à la demande d'Hannibal.

Ainsi, par exemple, si Luisa écrivait quelque chose à propos d'une de ces heures, prenons par exemple Jésus en prison au petit matin, attendant d'être jugé par le tribunal, le tribunal fantoche, ce qui était illégal, ils n'étaient pas autorisés à se réunir la nuit, mais ils l'ont quand même fait, ils ont enfreint leurs propres règles de la Loi Mosaïque simplement pour condamner le Christ à mort.

Un tribunal malhonnête, grand prêtre malhonnête, église malhonnête.

Bien sûr, ce n'est pas l'Église sacramentelle que nous avons aujourd'hui, dont Jésus nous a assuré qu'elle est toujours guidée, et que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle, toujours guidée par la papauté,

Sur ce rocher, Pierre, je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle, mais c'était une cour fantoche avec des pharisiens et des scribes malhonnêtes. Ils n'étaient pas tous malhonnêtes, rappelez-vous, il y avait Joseph d'Arimatee, il y avait Nicodème et d'autres, certains sont bons et ils ont défendu notre Seigneur.

Mais si Hannibal, après avoir lu ce que Luisa écrivait sur Jésus, emprisonné en attendant son procès, désirait qu'elle développe un certain aspect de cette méditation, il lui demandait et elle le faisait. D'où la différence entre les quatre éditions différentes.

À la demande d'Hannibal, elle en ajoutait davantage. La même chose explique pourquoi la Bienheureuse Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté pour le mois de mai, qui peut être lue n'importe quel mois, mais particulièrement pour le mois de mai, a également été développée.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Toujours à la demande de saint Hannibal, Luisa a écrit sous la dictée de Marie. Ces écrits ont été dictés par Marie. Marie a révélé à Luisa en 31 jours toute sa vie et Hannibal a demandé à Luisa d'étendre non pas le jour, de ne pas y ajouter de jours, mais d'étendre les méditations pour les jours existants, et elle l'a fait et c'est pourquoi nous avons six ou cinq méditations supplémentaires à la fin, pour un total de 36 en tout. Ce ne sont pas des jours supplémentaires, ce sont des méditations supplémentaires pour les jours existants, des méditations élargies, même chose avec les quatre éditions différentes des Heures de la Passion.

Très bien, et Saint Hannibal est allé chercher sa récompense éternelle le 1er juin 1927 sans finir le travail que Dieu lui avait demandé de faire. Et c'est un beau détail que nous négligeons souvent.

Saint Hannibal voulait profondément et sincèrement finir ce travail et puis, en fait, il a supplié Luisa de prier Dieu pour qu'il termine les 36 volumes et Luisa priait et implorait Dieu. Mais Dieu a dit que cela ne semblait pas nécessaire. Saint Paul a supplié Dieu d'enlever ce qu'on appelle en grec le skolops, qui est une écharde dans la chair. Mais Dieu a dit non, je ne retirerai pas cela car ma grâce suffit dans la faiblesse, ma grâce est parfaite, ma puissance se perfectionne dans la faiblesse. Dieu n'a donc pas permis à St Hannibal de terminer les 36 volumes.

Qu'est-ce que cela nous dit?

Ce beau détail ici, est une très sage leçon de vie que nous devrions retenir et je vais utiliser si je peux récupérer ceci à la volée, une leçon de Sainte Faustine Kowalska pour vous donner la raison pour laquelle Dieu n'a pas permis à Hannibal de terminer ces 36 volumes ; cela a à voir avec l'intention, OK,

Cela vient de paragraphe 822 du journal de Sainte Faustine Kowalska, la Divine Miséricorde dans mon âme: ... Et quel âge a-t-elle maintenant ? elle est née en 1905, elle est encore jeune à 38 ans. « J'ai compris aujourd'hui que même si je n'accomplissais aucune des choses que le Seigneur exige de moi, je sais que je serai récompensé comme si j'avais tout accompli, car le Seigneur voit l'intention avec laquelle je commence à travailler et même s'Il m'appelait à Lui aujourd'hui, l'œuvre n'en souffrirait pas du tout, car Dieu Lui-même est à la fois le Maître de l'œuvre et l'ouvrier, mon rôle est de l'aimer à la folie, toutes les œuvres ne sont rien, toutes les œuvres ne sont qu'une petite goutte devant Dieu, c'est l'amour qui a un sens, un pouvoir et un mérite ».

Alors Hannibal voulait sincèrement et a supplié Dieu et Luisa avec lui de le garder en vie jusqu'à ce qu'il ait terminé les 36 volumes et Dieu a reçu son intention et l'a récompensé comme s'il avait terminé les 36 volumes.

Voyez-vous ? mais en même temps, Dieu voulait que d'autres participent et tirent des mérites du travail qu'accomplissait Hannibal.

Voyez-vous à quel point Dieu est-il généreux ? Non seulement il a donné à Hannibal tout le mérite, comme s'il avait terminé les 36, les avait tous publiés, mais il veut aussi donner le mérite aux autres et cela ne serait pas possible si Dieu permettait à Hannibal de tout terminer. La même chose s'applique à nous tous, n'est-ce pas ?

Et puis un autre ouvrage a été publié par le Père Benedetto Calvi, après que Saint Hannibal partit vers sa récompense éternelle. Le père Benedetto Calvi, confesseur de Luisa, a publié un ouvrage peu connu



ASSOCIATION FRANÇAISE LUISA PICCARRETA

dans le monde anglophone intitulé *Nell Regno de la Divina Volunta*, entre parenthèses *Prima parte historia de una anima*) qui se traduit : Dans le Royaume de la Divine Volonté.

Entre parenthèses première partie de l'histoire d'une âme). Cet ouvrage publié par le Père Benedetto Calvi a de nouveau reçu l'imprimatur de Mgr Joseph Léo et le Père Calvi a publié la 3ème édition de ce livre.

Il l'a publié en trois éditions, je suis désolé, il a publié la 3e édition du livre *La Bienheureuse Vierge Marie et le Royaume de la Divine Volonté*, portant également l'Imprimatur de 1932, avec des éditions ultérieures en 1933 et 1937, d'accord ? Et ce livre est également différent de la publication originale de *Marie et le Royaume de la Divine Volonté*, encore une fois, parce que le Père Benoît Calvi a demandé à Luisa de le développer également.

Donc vous voyez... Qu'est-ce que Dieu nous dit jusqu'à maintenant à travers les écrits de Luisa ? Et même si ces écrits contiennent l'accomplissement de la Prière du Notre Père et feront advenir le Règne de la Divine Volonté sur Terre comme au Ciel, même tout ceci est soumis aux détenteurs de l'autorité Ecclésiastique.

Et dans le cadre de la publication du résumé des quatre premiers volumes de Luisa faite par le Père Benedetto Calvi et parmi lesquelles se trouvaient des notes qu'il y avait ajoutées, il a choisi de les publier en Italien et de les faire connaître comme *Saint Hannibal*.

Et cette troisième édition de « *La Bienheureuse Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté* » publiée par le Père Benedetto Calvi avait plusieurs annexes, dont l'une contenait environ vingt volumes des derniers écrits de Luisa intitulés « *Prodigi d'amore che la Divina Volontà opero nella Regina del Cielo* ». Ce qui signifie en français : « *Prodiges d'amour que la Divine Volonté a inscrit dans la Reine du Ciel* ».

Beaucoup d'Américain, d'Anglais, d'Australien ou d'Irlandais, les personnes de langue anglaise, ne connaissent pas ces ouvrages, parce qu'ils n'ont pas été traduits en anglais. Et cette annexe fut publiée séparément du troisième volume.

En gardant tout cela à l'esprit, nous pouvons terminer ce chapitre en mentionnant que la vie et les écrits la Servante de Dieu Luisa Piccarreta est un exemple de la manière dont nous devons vivre dans la Divine Volonté. Et cet exemple s'enracine dans la Loi de la Liberté. Dieu n'est pas le maître de nos actes comme l'est Satan. Il ne force pas notre liberté humaine. Il nous invite délicatement à suivre sa Divine Volonté en soumettant nos pensées, nos jugements, nos désirs, à ceux de son Fils Jésus-Christ, et les nôtres deviennent ceux de Jésus Christ et ceux de notre Maman Marie.

Nous le faisons, premièrement en adoptant une vie de prière quotidienne constante et sincère. Sans prière, nous ne pouvons pas entendre la voix de Dieu. La prière entraîne nos oreilles à reconnaître la voix du Berger. Ceux qui ne prient pas finissent par tomber dans le péché. Parce qu'ils n'arrivent pas à entendre la voix de Dieu. La prière nous permet d'habituer nos oreilles à la voix du Berger et de reconnaître cette voix.

Avec une vie de prière quotidienne constante et sincère, nous devons aussi suivre ce que nous dicte notre conscience et permettre à notre conscience d'être formée par les enseignements de notre Sainte



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Mère l'Eglise. Souvenez-vous, Jésus nous a assuré que l'Eglise ne serait jamais égarée, jamais. Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.

Troisièmement, en plus de la Prière et la Loi de la Liberté, qui est l'obéissance accueillie en toute liberté, pour que l'intellect puisse s'immerger dans la Divine Volonté et agir avec elle, nous devons faire nos actes, des actes divins, c'est-à-dire :

Tout d'abord s'offrir à la Divine Volonté le matin, ce que nous appelons en latin faire l'acte *praevalens*, l'acte préalable.

Deuxièmement : nous renouvelons cet acte tout au long de la journée, cet acte est appelé l'acte actuel, en italien *atto attuale*, ce qui veut dire que tout ce que nous faisons au cours de la journée doit être accompli dans une intention pure.

Qu'est-ce que c'est que cette intention pure ? C'est ce que Sainte Faustine explique au paragraphe 822 : si votre intention est de faire la volonté de Dieu et que vous vous écarterez de votre chemin pour former votre conscience en suivant les enseignements de l'Eglise, même si vous commettez une erreur, Dieu sera tout de même content de vous. Elle le dit à deux endroits. Elle le dit au paragraphe 822 comme je viens de le dire, et au paragraphe 800.

Voici ce qu'elle dit dans le paragraphe 800 : « Quand on ne sait pas ce qu'il y a de meilleur, il faut réfléchir, considérer et prendre conseil, (et prendre conseil est obéir à l'Eglise), car on n'a pas le droit d'agir dans l'incertitude de la conscience. Dans l'incertitude il faut se dire : quoi que je fasse, ce sera bien, pourvu que j'aie l'intention de bien faire (mais l'intention est formée en fait par l'Eglise), Ce que nous considérons comme bon, Dieu l'accepte et le considère comme bon. Ne pas se chagriner, si après un certain temps l'on voit que ces choses ne sont pas bonnes. Dieu regarde l'intention avec laquelle nous commençons, et Il accordera la récompense selon cette intention. C'est un principe que nous devons suivre ».

Cet extrait est directement tiré du Petit Journal de Sainte Faustine, paragraphe 800, l'autre était au paragraphe 822.

Alors si nous faisons notre acte préalable le matin, et que nous le renouvelons au cours de la journée avec une intention pure, à travers l'acte actuel, si nous effectuons nos rondes tout au long de la journée en reconnaissant l'Amour que Dieu a placé dans la Création pour nous, l'Amour de Dieu à travers la Création, considérant toutes les générations, en remerciant Dieu pour toutes les choses passées, présentes et futures, pour ce qui nous entoure, et si nous méditons sur la Passion de notre Seigneur quotidiennement, les Heures de la Passion, ces 4 étapes quotidiennes, accompagnées des deux précédentes que j'ai déjà mentionnées, une vie de prière constante et sincère, et la Loi de l'obéissance en toute liberté, alors nous vivons dans la Divine Volonté.

Et on peut être certain que nous n'en sortons pas.

Okay. Concluons avec une courte prière et une bénédiction finale :

(A l'avenir, nous diffuserons ces discussions, que nous diffusons déjà, il existe un lien vers un document, un document PDF sur lequel vous pouvez retrouver ces discussions, nous les posterons aussi à l'avenir, au même endroit).



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Commençons :

Au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, Amen.

Viens Esprit Saint, troisième Fiat de la Sanctification, remplis le cœur de tes fidèles et fais grandir en nous le Don de la Vie dans la Divine Volonté.

Envoie sur nous ton Esprit, donne-nous ton Esprit Saint, cet Esprit que nous avons reçu au Baptême, et qui a été renforcé en nous lors de notre Confirmation, afin que nous puissions le recevoir dans sa plénitude, par une nouvelle effusion du don de la Divine Volonté chaque jour.

Viens renouveler la face de la Terre à travers notre Fiat.

Amen.

Que Dieu vous bénisse, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Amen.